

LE FORT SAINT-CHARLES

Nos lecteurs remarqueront sur la couverture de notre revue une nouvelle image. C'est celle du fort Saint-Charles reconstruit, d'après les données historiques, par un jeune artiste français du nom de Mandeville, qui habitait Saint-Boniface il y a sept ou huit ans. Ce même artiste est l'auteur des autres dessins qui ornent la couverture depuis le 1er janvier 1908.

Le millésime 1908 au pied de la croix et les crânes rappellent la découverte historique du fort Saint-Charles retrouvé en août 1908. C'est là qu'avaient été inhumés les restes des martyrs de la civilisation catholique et française dans l'Ouest, du R. P. Aulneau, S. J., du fils aîné de La Vérendrye et de leurs dix-neuf compagnons. Les ossements de ces victimes des Sioux furent retrouvés en même temps que les débris du fort et apportés à Saint-Boniface où ils sont pieusement conservés au collège des Jésuites. Nous publierons dans un prochain numéro une vue agrandie de cette pièce d'art qui rappelle de si chers et si glorieux souvenirs.

LA LUTTE BILINGUE AU MANITOBA

Les Polonais et les Ruthènes du Manitoba font un énergique effort pour empêcher le gouvernement provincial de modifier la clause bilingue. Les catholiques et les schismatiques sont unanimes à défendre leur droit d'enseigner leur langue, en même temps que l'anglais, dans les écoles entretenues de leurs deniers. Ils affirment que le moyen le plus naturel d'apprendre l'anglais à leurs enfants est le véhicule de la langue maternelle. Ils sont venus en délégation auprès du gouvernement et font signer des pétitions dans les centres ruraux. Les journaux polonais et ruthènes mènent tous une ardente campagne pour engager leurs compatriotes à ne rien négliger pour défendre leur langue.

Ce que réclament ces citoyens n'est que l'exercice d'un droit naturel élémentaire et ils peuvent être assurés de la sympathie et de l'appui des Canadiens-français. Nous n'hésitons pas à leur souhaiter plein et entier succès.